



## **TSANGA : Transmissions des Savoirs et Appropriation Numérique des Générations Africaines**

# **JOURNÉES D'ÉTUDE**

## **« Perception et dénomination de la couleur en Côte d'Ivoire : Méthodologie de Constitution des corpus »**

**21 et 22 janvier 2020**

**Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire**

## **SYNTHÈSE DES JOURNÉES D'ÉTUDE TSANGA**

Le 21 et le 22 janvier 2020 se sont tenues les journées d'étude de l'équipe Tsanga Côte d'Ivoire à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody. Ces journées qui se sont déroulées sur deux jours ont porté sur la thématique « Perception et dénomination de la couleur en Côte d'Ivoire : Méthodologie de constitution de corpus »

La première journée a débuté par le discours d'orientation et de bienvenue présenté par Dr DODO Jean-Claude, Coordonnateur local du Projet Tsanga devant un auditoire composé d'autorités universitaires :

- Professeur Kouadio N'Guessan Jérémie, Doyen Honoraire de l'UFR LLC ;
- Professeur Silue Sassongo Jacques, Directeur du Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques;
- Professeur Bogny Yapou Joseph, Chef du Département des Sciences du Langage ;
- Professeur Kouamé Koia Jean-Martial, Directeur de l'Institut de Linguistique Appliquée ;
- Dr Silué Djibril, Chef du Département d'Anglais,

En plus de ces personnalités, l'assistance était composée des membres de l'équipe Tsanga, des étudiants, et des autres acteurs manifestant un intérêt pour cette journée d'étude (enseignants-chercheurs, chercheurs, etc.)

Dans son propos liminaire, le coordonnateur local a fait la présentation du projet Tsanga. Il a souligné le fait que cette initiative vise à développer des projets scientifiques Nord-sud entre chercheurs. Le projet est à une phase expérimentale et s'intéresse à l'étude de la couleur. Celle-ci a débuté en 2017 et prendra fin en 2021. En ce qui concerne les journées d'étude du 20 et du 21 janvier, le Coordonnateur a précisé qu'il s'agit d'une réflexion théorique sur la perception et la dénomination de la

couleur dans le contexte ivoirien. Il sera aussi question de mettre en exergue les approches méthodologiques sur la couleur et de faire le point sur les résultats des recherches initiées par l'équipe Tsanga Côte d'Ivoire.

### **Conférence inaugurale**

Suite à l'intervention du coordonnateur local, le **Prof. TCHAGBALE Zakari** a animé une conférence inaugurale sur le thème : « **LA PERCEPTION AFRICAINE DES COULEURS** »

Le conférencier débute sa présentation par un état des lieux en présentant les différentes couleurs qui sont présentes dans la nature africaine (végétation, faune, couleur, etc.). Il en ressort que nous sommes entourés d'une diversité de couleurs.

Cependant, les recherches font état de trois principales langues dans les langues africaines (problème de cette étude).

Pour répondre à ce problème, l'auteur se propose d'étudier la dénomination des couleurs dans la langue Niger-congo.

Cette réflexion est menée sous trois principaux points, la qualification/la dénomination des couleurs en tem, la référence aux couleurs dans le langage quotidien et l'interprétation des couleurs.

On retient de cette étude que :

**-les couleurs, en tem, sont déterminées par les verbes et les adjectifs**

**-dans le langage quotidien, l'image du noir, du rouge et du blanc ne renvoie pas toujours à ces différentes couleurs (cas de homme de teint clair-homme rouge-feuilles jaunies qui est dit aussi –feuilles rouges, la fête des enfants-fête blanche, etc.)**

Dans l'interprétation de ces résultats le conférencier, en se fondant sur la classification des couleurs par les professionnels, émet l'avis selon lequel la classification des couleurs dans les langues africaines s'appuie sur la distinction couleurs chaudes –représenté par le rouge/couleurs froides-représenté par le noir/ et le blanc qui n'est pas une couleur.

Il souligne que les couleurs sont traitées dans les langues comme des notions denses (sombre-vif-clair/blanc. À partir de ces notions denses, les locuteurs font des combinaisons pour obtenir des notions discrètes (rouge/vif comme la farine de néré-en réalité jaune-) des couleurs nuancées/secondaires.

## Communication Journée 1

Après la conférence inaugurale, nous avons eu droit à trois communications durant cette première journée d'étude.

### **Communication 1 :**

**Équipe 1 : « Étude comparée de la dénomination et de la perception des couleurs dans 11 langues ivoiriennes issues des groupes kwa, kru, gur et mandé » Dr Dodo Jean-Claude, Dr Yves-Marcel Youant, Dr Béatrice KOFFI**

Cette étude s'inscrit dans une démarche comparative entre les dénominations des couleurs dans les langues ivoiriennes (mettre en avant les convergences et les divergences). Il s'agit d'interroger les langues autour de la dénomination et de la perception des couleurs dans les langues.

Les auteurs partent du constat selon lequel les langues ivoiriennes ont des dénominations et des perceptions variées des couleurs. Elles sont perçues et dénommées de manières différentes. L'objectif de cette étude est de rendre compte des noms donnés aux couleurs et leurs perceptions (la symbolique qu'elles représentent pour les communautés linguistiques).

Sur le point théorique de cette étude, les communicants présentent le contexte sociolinguistique de la CI. Le paysage sociolinguistique ivoirienne est hétérogène (langue ivoirienne de différents groupes linguistique et le français/ses variétés. Ils définissent par ailleurs la notion de couleur. Il en ressort que celle-ci est complexe (car elle prend en compte des critères divers en fonctions des civilisations).

Les résultats de cette étude s'articulent autour de la dénomination des couleurs, les aspects morphosyntaxiques de la couleur et la symbolique de la couleur dans ces langues.

Au niveau de la dénomination des couleurs, les auteurs ont choisi de partir de la classification générale des couleurs (couleurs primaires/couleurs secondaires et couleurs neutre (blanc/noir). On en retient que, si certaines couleurs ont des dénominations dans les langues d'autres par contre n'en n'ont pas. Plus les couleurs sont complexes moins elles ont des équivalences dans les langues ivoiriennes.

Au niveau de la morphosyntaxe des couleurs, l'étude présente des exemples pour la dénomination des couleurs de peaux. Certaines couleurs de peau font références à la couleur (homme blanc/noir), mais d'autres ne sont pas immédiatement assimilés à la couleur car les langues ont d'autres formes lexicales pour les désigner.(l'exemple des items albinos et rouquin)

Pour ce qui relève de la symbolique des couleurs, trois principales couleurs ont une symbolique explicites dans les langues ; le rouge, le blanc et le noir.

À travers cette vue panoramique sur la dénomination de la couleur dans les langues ivoiriennes, ont constaté les convergences suivantes :

**-toutes les langues ivoiriennes ont une dénomination pour le blanc, le rouge et le noir ;**

**- ces trois couleurs ont une valeur symbolique dans les différentes communautés linguistiques (exemple du noir qui a une connotation négative dans toutes les langues étudiées) ;**

**- les couleurs secondaires et nuancées n'ont pas toujours des correspondances dans les langues ivoiriennes.**

Les divergences :

**- certaines langues donnent une définition littérale de certains items de couleurs, quand d'autres ont des termes spécifiques pour les nommer (homme blanc en bété et en baoulé),**

**- on retrouve des langues qui utilisent une seule couleur pour désigner plusieurs couleurs.**

### ***Communication 2 :***

**Équipe 2 : « Élaboration de code couleur pour l'acquisition du langage écrit en milieu scolaire » Dr NIAMEN Tanoa Christiane**

Les couleurs font partie de notre quotidien. Elles ont aussi des aspects psychologiques et elles sont beaucoup d'usage à l'école.

Le contexte de cette étude est le milieu éducatif ivoirien (zone rural) et elle se fonde sur l'évaluation de la dyslexie en milieu scolaire rural. En effet, selon les recherches antérieures la dyslexie est un trouble qu'on retrouve parfois chez les apprenants ivoiriens. La plupart des tests utilisés pour évaluer ce trouble sont en déphasage avec la réalité sociolinguistique ivoirienne. La communicante pointe ainsi du doigt l'inadaptation des modèles d'apprentissage de la lecture.

Ainsi, elle présente le contexte sociolinguistique de la CI, son hétérogénéité.

Le constat est que les outils didactiques ne tiennent pas compte de cet environnement linguistique hétérogène. Ce constat entraîne plusieurs questions, en l'occurrence sur :

- le transfert des compétences langues françaises/langue ivoirien ;**
- le rôle des couleurs dans l'acquisition du savoir en milieu scolaire.**

Ces questions sont celles autour desquelles l'étude s'articulera, car il faut le préciser elle est en perspectives.

La langue agni est la langue sur laquelle porte cette étude. Les couleurs principales dans cette langue sont le blanc/le rouge/le noir. Dans le cadre de cette étude 240 élèves (CE1 et CE2) seront enquêtés. Il convient de souligner que cette étude est en perspective, ainsi sa réalisation vise plusieurs résultats.

Les finalités de cette recherche sont nombreuses. Celle-ci permettra de définir des codes couleurs spécifiques qui permettront de :

- **proposer des modèles africains/ivoirien de test de trouble langagier qui tiennent compte des réalités sociolinguistiques des apprenants ;**
- **élaborer des tests d'évaluation contextuels (qui tiennent compte du contexte sociolinguistique) d'évaluation de la dyslexie en contexte scolaire ;**
- **proposer des techniques d'apprentissage de la lecture en se fondant sur les couleurs.**

L'enjeu de cette étude est de contribuer à la réduction de l'échec scolaire en milieu rural ivoirien.

### ***Communication 3***

**Dr DODO Jean-Claude, Dr Allou Allou serge et Dr Youant Yves-Marcel.**

**: « Couleurs et dénomination en Nouchi, aspects linguistiques et culturel d'un parler urbain africain dynamique »**

Cette étude vise à rendre compte des couleurs utilisées en nouchi, une variété du français parlé en Côte d'Ivoire.

Les auteurs, dans leur étude interrogent les différentes couleurs usités en nouchi, les procédés de dénomination de la couleur, et le recours aux couleurs en Nouchi indépendamment des références aux termes éponymes.

On retient que le nouchi exprime plusieurs couleurs, comparativement aux langues ivoiriennes qui ont trois couleurs principales (le blanc/le rouge et le noir). L'auteur identifie plusieurs couleurs dont le blanc, le rouge, le noir, le bleu, le jaune, le vert, etc.

Toutefois le blanc, le rouge et le noir développent plus d'items en nouchi, montrant ainsi le rapport qu'entretient ce parler aux langues ivoiriennes.

La dénomination des couleurs se fait par des procédés d'analogie, d'emprunts et des expressions crypto-ludiques utilisées par les locuteurs. Cette variété de couleur s'explique par l'hétérogénéité de la structure linguistique du Nouchi (français-langue ivoiriennes, etc.).

## **Conclusion partielle**

Suite aux différentes interventions on peut noter les perspectives que représentent l'étude de la couleur dans les langues et les cultures ivoiriennes. Ces différentes interventions abordent la couleur sous différents angles scientifiques (linguistique descriptive, sociolinguistique, psycholinguistique, anthropologique, etc.) Elles partagent des similarités (exemple des couleurs principales dans les langues africaines blanc/noir et rouge). Les différentes interventions et les diversités des échanges démontrent de l'importance de la couleur dans le contexte ivoirien, tant sur les plans linguistiques et socioculturelles.

## **SYNTHÈSE DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE TSANGA (22 JANVIER 2020)**

Lors de la première journée, nous avons assisté à la conférence inaugurale animée par le Prof Zakari Tchagbalé. Cette journée s'est poursuivie avec la présentation de trois communications animées par les équipes 1, 2 et 3 de l'équipe TSanga-Côte d'Ivoire. La journée du mercredi 22 janvier s'inscrit dans la continuité des journées d'étude. Elle débute avec la deuxième conférence.

### **Conférence 2**

**La deuxième conférence des journées est animée par les Professeurs Assanvo Amoikon Dyhie et KOSSONOU Kouabena Théodore sur le thème : « LES EMPRUNTS LEXICAUX DE L'AGNI INDÉNIÉ DANS LA GAMME CHROMATIQUE ».**

Dans cette étude, les conférenciers mettent l'accent sur des emprunts par concordismes, par néologismes et les emprunts lexicaux dans la dénomination des couleurs. Il présente également la symbolique que représentent les couleurs dans l'agni.

Les auteurs dressent une typologie de la dénomination des couleurs : on a des dénominations lexicales, des dénominations non-lexicales et des dénominations relevant d'emprunts aux langues indoeuropéennes (français, portugais, anglais) et les langues ivoiriennes plus proches géographiquement de l'espace linguistique de l'Agni (abron, koulango, etc)

Les couleurs de base en agni sont le noir, le blanc et le rouge. Les couleurs renvoient généralement à des adjectifs : sombre/noir ou couleurs froides, vif/rouge ou couleurs chaudes, clair/blanc. La couleur a aussi une référence avec le temps.

Au niveau de la symbolique des couleurs, on retient que :

- **le blanc** : représente la lumière, la vérité, la victoire (exemple de l'utilisation du kaolin dans les cérémonies traditionnelles) ;
- **le noir** : représente le sacré (exemple des reliques sacrées qui sont en général noir) ;
- **le rouge** : représente la vitalité, la douleur, la souffrance, etc.

Les autres couleurs telles que le bleu, le jaune, l'indigo n'ont pas d'équivalence lexicale dans la langue. Leur dénomination se fait par concordance ou par emprunts aux langues indoeuropéennes.

Cette étude confirme les propos du **Prof Zakari Tchagbalé** lors de la conférence inaugurale. Les langues africaines/ivoiriennes ont trois couleurs principales, celles-ci sont conçues comme des entités denses. Les locuteurs se servent de ces trois principales couleurs pour dénommer les autres couleurs (analogie, concordismes, emprunts, etc.)

Cette conférence permet ainsi de faire la transition vers les communications de cette journée. Il s'agit de deux communications présentées respectivement par les équipes 4 et 5 de l'équipe Tsanga-CI.

### ***Communication 1***

**La première communication est intitulée : « L'expression des couleurs (dénomination et perception) dans les langues des signes ivoiriennes : cas de la langue des signes de Bouakako (LASIBO) et de la variété de la langue des signes américaines en Côte d'Ivoire (ASL-CI) ». Elle est présentée par les membres de l'équipe 4, dont Dr TANO Angoua Jean-Jacques, Dr N'GUESSAN K. Akpan Désiré et Dr DODO Jean-Claude**

Elle porte sur l'étude dénominative et perceptive de la couleur dans les langues signées.

L'étude se fonde sur la théorie de Berlin et Kay (1969) qui catégorisent 11 couleurs basiques dans les langues naturelles. Selon cette théorie toutes les langues ont au moins deux termes basiques le blanc et le noir. Le rouge est la couleur suivante dans la catégorisation. Cette théorie est testée sur la dénomination de la couleur dans le LASIBO (Langue des signes de Bouakako- Zone rurale ivoirienne) et l'ALS dérivés.

L'auteur présente la LASIBO. C'est une Langue utilisée par 10 signeurs (dont 7 enquêtés) c'est une langue qui est en contact avec le dida, la langue locale des autochtones.

Méthode : félicitations, observation, enregistrement visuel de conversations naturelles

Les résultats de la recherche

La technique de l'félicitations n'a pas permis d'avoir des dénominations consensuelles de la couleur.

La technique de l'observation permet quant à elle de déterminer des stratégies de dénomination de la couleur ; il s'agit du pointage suivie de frottement de la couleur indiquée (si celle-ci est dans l'environnement immédiat)

Quand la couleur n'est pas dans l'environnement immédiat sa référenciations devient difficile. Toutefois certaines couleurs telles que le rouge et le blanc tendent à se lexicaliser dans la LASIBO. Comparativement à la LASIBO, l'ASL dispose de stratégie de dénomination des 11 couleurs basiques (berlin et kay).

L'auteur présente également les symboliques et les stratégies de référenciations utilisées par les locuteurs. Ainsi le blanc représente la gentillesse, l'honnêteté, la propreté, etc/ le noir représente la méchanceté et c'est une couleur qui n'est pas aimée par les personnes sourdes.

Le communicant souligne par ailleurs que la notion de couleur est en cours de lexicalisation dans la LASIBO. Il termine son propos en soulignant que son étude ouvre plusieurs perspectives à l'étude des couleurs dans les autres langues signées ivoiriennes.

## ***Communication 2***

**La deuxième communication a été présentée par les membres de l'équipe 5. Elle a pour thème : « Les déterminants sociaux et anthropolinguistiques de la conception des couleurs en langues ivoiriennes ». C'est une étude animée par le Dr AKAFFOU Yao Saturnin Davy, Dr ANON N'dia Félix et Dr MBRA KOUAKOU (membre de l'équipe 5)**

Elle fait une approche/étude sociale et anthropolinguistique de la couleur dans les langues ivoiriennes.

Cette recherche est présentée sous forme de projet. L'auteur envisage développer une démarche pragmatique dans la conduite de l'étude. Il s'agit d'une recherche qui fait appel à une démarche pluridisciplinaire sur la langue et la culture.

Dans sa présentation, l'auteur définit la couleur comme un élément visuel qui fait sens en fonction des cultures. Suite au constat de l'environnement ethnolinguistique hétérogène de la Côte d'Ivoire, le problème suivant se pose :

Quelles sont les déterminants sociaux et anthropolinguistiques de la conception de la couleur dans les langues ivoiriennes ?

Pour répondre à cette question, l'auteur se propose d'orienter sa recherche sur les représentations sociales des couleurs qui seront mis en lien avec leurs usages dans les communautés linguistiques ivoiriennes.

L'étude se décline en plusieurs axes :

**1-couleur de peau et ses fonctions sociales (perception, la dénomination et le symbolisme). Il ouvre une lucarne sur la perception dermique de la couleur (exemple de la dépigmentation, ses motivations, ses représentations, etc.)**

**2-couleurs dans les pratiques, rituelles et croyances traditionnelles (symbolique des couleurs et leur usage dans les cultures)**

**3-Couleurs basiques, les champs chromatiques et les dynamiques adaptatives (il s'agit de rendre compte des dénominations authentiques et les dénominations empruntées de la couleur)**

**4-couleur et nature : aborder la couleur dans son acception écologique/ son usage dans le changement temporel, saisonnier, etc)**

**5-couleur, identité et citoyenneté (le choix des couleurs, le symbolisme nationale et populaire des couleurs)**

D'autres dimensions sont à explorer : sportif, militaire, sécurité, etc.

Ce projet se propose d'étudier les représentations et les usages des couleurs dans le contexte socioculturelles ivoiriens. Les différentes données et observations envisagées seront analysées de manières systémiques et structuro-fonctionnels.

Plusieurs enjeux et perspectives sont envisagés dans ce projet, en l'occurrence :

- **la constitution d'une base de données ;**
- **la conservation et la valorisation du patrimoine culturel ivoirien ;**
- **la mise en place d'un musée ethnographique des couleurs.**

## **Conclusion**

### ***Que peut-on retenir de la journée d'aujourd'hui ?***

Cette journée s'inscrit dans la continuité des journées d'hier. Elle a permis d'aborder l'étude de la perception et de la dénomination de la couleur dans divers domaines scientifiques. On relève ainsi des contributions d'ordres linguistiques, socioculturelles et anthropologiques.

### ***Que peut-on retenir de l'ensemble de ces journées d'étude ?***

Ces journées ont permis la présentation des différents axes autour desquels s'articulent les recherches de l'équipe TSANGA. La thématique de la perception et la dénomination de la couleur a été étudiée sous un aspect pluridisciplinaire, en témoigne la nature et les orientations scientifiques des différentes conférences et communications. Ces interventions mettent en exergue l'importance de l'étude de la couleur dans le contexte social ivoirien. Celle-ci est présente dans les diverses composantes de la vie sociale. Les deux conférences au cours de ces journées ont permis de mettre en relief sa prégnance dans les sociétés africaines/ivoiriennes. Les communications présentées pendant ces journées ont permis de décrire et d'analyser le concept de la couleur dans la société ivoirienne sur les plans linguistiques, ethnologiques et anthropologiques. D'autres communications ont relevé le volet psychoéducatif de la couleur dans la transmission du savoir en milieu scolaire.

Cette diversité d'intervention s'inscrit dans la droite ligne des objectifs du projet TSANGA, qui consiste à susciter une recherche-action trans- et pluridisciplinaire autour des représentations de la couleur dans les sociétés africaines et européennes.

À travers ces journées, le constat général qui se dégage, au niveau des activités locales, est que certaines recherches menées par les différentes équipes fournissent déjà des résultats et d'autres (très prometteuses) sont en perspectives.

**Pour le Comité d'organisation**

**Les rapporteurs**  
**N'ZI Jacques Denos**  
**YEBOUA Koffi**